

Liste des objets magiques recensés dans Le Seigneur des Anneaux



© Gozalbo

Ceci est la liste des objets magiques recensés dans ‘Le Seigneur des Anneaux’. Elle ne prétend pas être exhaustive : malgré mon attention, il est possible que certains m’aient échappé.

Pour des raisons évidentes, je n’ai pas retenu les anneaux de pouvoir, les palantiri, ou autres objets de cet acabit. Ce document se veut être une aide de jeu, et j’ose espérer qu’aucun M.J. ne mettra de tels objets dans les mains de ses joueurs.

La presque totalité de ce document est de la simple copie du livre (traduction de F. Ledoux). Cependant lorsqu’elles me paraissaient fortement suggérées par Tolkien, j’ai écrit en *italique vert* (afin de les distinguer des faits) mes interprétations.

Magie des Elfes :

Sous cette rubrique ne figurent pas réellement des objets, mais plutôt des substances aux pouvoirs... elfiques.

Concept important : les Elfes ne conçoivent pas ce qu’est la “magie”. A leurs yeux, tout est naturel. *“Car c’est là ce que vous autres appelleriez de la magie, je pense ; encore que je ne comprenne pas très bien ce que vous entendez par là ; et vous semblez aussi user du même mot pour les fourberies de l’Ennemi.”* (II ch.7) *“Sont-ce là des manteaux magiques ? demanda Pippin, les regardant avec étonnement.*

- Je ne sais ce que vous entendez par là, répondit le chef des Elfes. Ce sont de beaux vêtements, et le tissu en est bon, car il a été fabriqué dans ce pays. Ce sont certainement des habits elfiques, si c’est ce que vous voulez dire.” (II ch.8)

Boisson : odorante, fraîche comme une source claire, dorée comme un après-midi d'été (I ch.3).

Pain : presque aussi bon le jour suivant celui où il a été pétri (I ch.4).

Pain de route, ou lembas : *“La nourriture était principalement sous forme de galettes, faites d'une farine légèrement dorée d'un côté et couleur de crème à l'intérieur. [... Gimli] mangea tout le reste de la galette avec délectation.*

- Assez, assez ! s'écrièrent les Elfes en riant. Vous avez déjà mangé de quoi affronter une longue journée de marche.[...]

- C'est plus fortifiant que toute nourriture faite par les Hommes [...]

- C'est même meilleur que les gâteaux de miel des Beornides, et ça, c'est un grand éloge, car les Beornides sont les meilleurs boulangers que je connaisse [...]

- Les gâteaux garderont leur fraîcheur bien des jours, s'ils ne sont pas brisés et qu'on les laisse dans leur enveloppe de feuilles [...] Un seul peut garder un voyageur sur pied pour une journée entière de dur labeur, fût-il l'un des grands Hommes de Minas Tirith.” (II ch.8)

Liqueur : claire comme de l'eau de roche ; elle n'a aucun goût, ni se révèle chaude ou froide dans la bouche ; mais force et vigueur semblent affluer dans les membres de celui qui en boit. *“Après l'absorption de ce breuvage, le pain rassis et les fruits secs parurent mieux satisfaire leur faim que maints petits déjeuners dans la Comté.” Cet effet semble être un autre des pouvoirs de la liqueur (I ch.12).*

Cordial d'Imladris, le miruvor : *“Dès que Frodon eut avalé un peu de la chaude et odorante liqueur, il se sentit une nouvelle force au cœur, et la lourde somnolence quitta ses membres.” (II ch.3)*

Dard et Glamdring : ces lames luisent d'une lueur (pâle pour Glamdring, étincelante pour Dard (II ch.5)) à proximité des Orques. Elles sont très effilées *“Voici Dard, dit [Bilbo], la plongeant profondément et sans aucune peine dans une poutre de bois.” (II ch.3).* Dard peut trancher sans effort des substances invulnérables à d'autres armes (même les lames de Númenor, à peine capables de couper une des innombrables cordes des toiles d'Arachne).

Capes : *“La couleur en était difficile à définir : ils semblaient gris, avec un reflet du crépuscule sous les arbres ; mais bougés ou placés dans une autre lumière, ils devenaient du vert des feuilles dans l'ombre, du brun des champs en friche la nuit ou de l'argent sombre de l'eau sous les étoiles. [...] Mais ils devraient vous être de grand service : ils sont légers à porter et assez chauds ou frais selon les besoins. Et vous les trouverez très utiles pour vous cacher à la vue d'yeux hostiles, que vous marchiez parmi les pierres ou parmi les arbres.” (II ch.8)* *“Ils passèrent en galopant par paire et, quoique l'un d'entre eux se dressât de temps à autres sur ses étriers pour regarder en avant et de chaque côté, ils semblaient ne pas percevoir la présence des trois étrangers qui les observaient assis en silence. [...] Et votre habillement est curieux. Auriez-vous surgi de l'herbe ? Comment avez-vous échappé à notre vue ?” (III ch.2)*

Corde : les cordes de Lórien sont légères, douces au toucher, mais solides : pas une égratignure ne peut les marquer. Mais leur principale vertu est de se dénouer à volonté, quand elles sont “appelées”, c'est à dire lorsqu'on leur donne une légère secousse

La fiole de Galadriel : le cristal d'étoile. *“Une lumière quand toutes les autres lumières se seront éteintes” (II ch.8 et IV ch.9).* *“Pendant un moment, elle répandit une petite lueur, faible comme celle d'une étoile luttant à son lever au milieu des lourdes brumes de la terre ; puis, comme son pouvoir grandissait, en même temps que l'espoir dans la pensée de Frodon,*

elle se mit à brûler et devint une flamme argentée, minuscule cœur d'une lumière éblouissante, comme si Eärendil fût descendu en personne du cours du soleil couchant avec le dernier Silmaril au front. L'obscurité recula ; la fiole parut briller au centre d'un globe de cristal impalpable, et la main qui la tenait étincelait d'un feu blanc. [...] – Aiya Eärendil ! Elenion Ancalima ! s'écria [Frodon] sans savoir ce qu'il disait ; car il lui semblait ; car il lui semblait qu'une âtre voix parlait par sa bouche, claire, aucunement troublée par l'air vicié du souterrain.” (IV ch.9) “Alors, sa langue [celle de Sam] fut libérée et sa voix cria dans une langue qu'il ne connaissait pas :

A Elbereth Gilthoniel

O menel palan-diriel,

le nallon si di'nguruthos !

A tiro nin, Fanuilos !

[...] Comme si son courage indomptable avait mis en mouvement le pouvoir du cristal, celui-ci flamboya soudain telle une torche blanche dans sa main. Il étincela comme une étoile qui, bondissant du firmament, marque l'air sombre d'une lumière intolérable” (IV ch.10) *La fiole semble inspirer à son porteur de soudaines envolées lyriques en Elfique. Son intensité semble également dépendre de l'humeur de son porteur.*

“Alors, répondant avec grande audace à une soudaine inspiration, car il ne trouvait rien d'autre à faire, il sortit lentement la fiole de Galadriel et la tint levée. Sa lumière blanche s'aviva rapidement, et les ombres s'enfuirent de sous l'arche sombre. Les monstrueux Guetteurs étaient assis là froids et immobiles, révélés dans toute leur forme hideuse. Sam aperçut un moment un scintillement dans les pierres noires des yeux, dont la malice même le fit reculer ; mais lentement, il sentit leur volonté vaciller et se désagréger pour faire place à la peur.

Il passa d'un bond devant les statues ; mais ce faisant, comme il remettait le flacon dans son sein, il eut conscience, aussi clairement que si une barre d'acier avait claqué derrière lui, que leur vigilance était renouvelée.[...] Il sortit de nouveau le verre elfique de Galadriel. Comme pour faire honneur à son intrépidité et pour orner de splendeur sa fidèle main brune de Hobbit qui avait accompli de tels exploits, la fiole flamboya soudain, de sorte que toute la cour sombre fut illuminée d'un rayonnement aveuglant comme celui d'un éclair.

- Gilthoniel ! A Elbereth ! cria Sam.

Car, il ne savait pourquoi, sa pensée revint brusquement vers les Elfes de la Comté et au chant qui avait repoussé le Cavalier Noir parmi les arbres.

- Aiya elenion ancailima ! cria de nouveau Frodon derrière lui.

La volonté des Guetteurs fut brisée avec la soudaineté d'une corde qui saute (VI, ch.1).

Magie de Númenor :

Lames : magnifiquement ouvragées (“en forme de feuille, et effilée, d'un merveilleux travail, avec des damasquinages de serpents rouges et or”), de même que leur gaine (“noires, faites de quelque métal étrange, léger et résistant, et incrustées de pierres de feu”). “Que ce fût par quelque vertu de ces gaines ou à cause du charme jeté sur le tertre, les lames semblaient n'avoir subi aucune atteinte du temps ; sans une tâche de rouille, affilées, elles étincelaient au soleil.” *On peut également supposer que cette préservation est due à la magie de l'arme elle-même.* (I ch.8).

Andúril : de multiples allusions au pouvoir de cette lame, et à l'aide qu'elle apporterait sur le champ de bataille parsèment l'ouvrage. Cependant, il n'est jamais révélé si l'arme

possède un réel pouvoir magique, si ce pouvoir réside dans le bras de l'héritier d'Isildur, ou s'il s'agit seulement d'un symbole. Néanmoins, il est dit que de nombreuses runes sont gravées sur la lame.

Athelas : cette plante ne pousse pas dans les collines dénudées, mais dans les halliers. Ecrasée, la feuille d'Athelas émet une douce et forte fragrance. Elle a de grandes vertus de cicatrisation (I ch.12). Cependant, une fois sèche, elle perd un peu de ses vertus. (II ch.6)

Magie de Mordor et des Orques :

Lames de Morgul : elles luisent d'une lumière froide, même dans l'obscurité. La pointe de la lame est encochée, de façon à demeurer dans la blessure. Une fois dans le corps, le fragment de lame s'avance vers le cœur. S'il est atteint, la victime devient un spectre, sous la domination du Seigneur Ténébreux, mais le processus commence dès l'instant de la blessure et progresse à la mesure du fragment dans le corps (II ch.1). *“Mais tandis qu'il le tenait dans la lumière croissante, ils regardèrent, confondus, car la lame parut fondre, et elle s'évanouit comme une fumée, ne laissant plus que la poignée dans la main de Grand-Pas.”* *On peut raisonnablement supposer que la lumière du jour est la raison de ce phénomène.* Le manche porte des inscriptions maléfiques que des yeux de mortels ne peuvent déceler (I ch.11 et 12).

Cordial des Orques : similaire au miruvor des Elfes : *“Ouglouk fourra un flacon entre ses dents et lui versa une certaine liquide brûlant dans le gosier ; Pippin sentit un furieux embrasement parcourir tout son corps. La douleur de ses jambes et de ses chevilles s'évanouit.”* (III ch.3)

Onguent des Orques : bien que son application soit douloureuse, il est efficace, rapidement. Cependant, il laisse une trace indélébile de la blessure. *“Puis [Ouglouk] barbouilla la blessure de quelque matière sombre qu'il prit dans une petite boîte de bois. Merry poussa de grands cris et se débattit furieusement.[...] Il soignait Merry à la façon des Orques ; et le traitement eut une action rapide. [...] L'entaille dans son front ne le tourmenta plus, mais il devait porter jusqu'à la fin de ses jours une cicatrice brune.”* (III ch.3)

Magie des Ents :

Lumière : *“[Les deux grands récipients] paraissaient être remplis d'eau ; mais [Sylvebarbe] tint les mains au-dessus, et ils commencèrent aussitôt à rayonner l'un d'une lumière dorée et l'autre d'une riche lumière verte ; et le mélange des deux éclaira la baie comme si le soleil d'été brillait au travers d'une voûte de jeune feuilles. Se retournant, les Hobbits virent que les arbres de la cour avaient aussi commencé à luire, faiblement au début, puis de plus en plus fort, jusqu'à ce que chaque feuille fût bordée de lumière : certaines étaient vertes, d'autres dorées, d'autres encore rouges comme du cuivre ; tandis que les troncs semblaient être des piliers de pierre lumineuse.”* (III ch.4)

Boissons : les boissons semblent être l'unique nourriture des Ents. L'une les fait grandir et les maintient “verts”. Une autre est nourrissante et fortifiante. Mais ces vertus s'appliquent également aux Hobbits (*peut-on extrapoler aux autres races ?*). *“Je peux vous donner une liqueur qui vous maintiendra verts et en état de croissance pour une longue, longue durée.”* (III ch.4) *“La boisson ressemblait à de l'eau et elle avait en fait à peu près le même goût que les lampées qu'ils avaient bues à l'Entalluve près des lisières de la forêt, mais il y avait cependant une senteur ou une saveur indéfinissable : elle était faible, mais elle leur rappelait l'odeur d'une forêt lointaine, portée par une fraîche brise nocturne. L'effet de la boisson*

se fit sentir d'abord dans les pieds pour s'élever régulièrement dans chaque membre, apportant délasserment et vigueur dans sa montée jusqu'à l'extrémité des cheveux. En fait, les Hobbits sentaient que leurs cheveux se dressaient sur leurs têtes, flottant, ondoyant et poussant.” (III ch.4) *“Le goût n'était pas le même que celui de la liqueur de la veille : il était plus terreux et plus corsé, plus fortifiant et nutritif, pour ainsi dire. [...] les Hobbits buvaient, assis sur le bord du lit et grignotant des petits morceaux de gâteau elfique (plus à cause de l'impression que manger était une partie nécessaire du petit déjeuner que par faim)”* (III ch.4) *“Votre chevelure est deux fois plus épaisse et bouclée que quand nous nous sommes séparés ; je jurerais que vous avez tous les deus grandi, si la chose était possible pour des Hobbits de votre âge.[...]”*

- Ainsi vous avez bu des eaux des Ents ? dit Legolas. Dans ce cas, il est vraisemblable que les yeux de Gimli ne le trompent pas. On a chanté d'étranges chansons sur les boissons de Fangorn.” (III ch.9)

Magie des Nains :

Mithril : *“Car ici seulement dans le monde entier se trouvait l'argent de la Moria, ou vrai-argent comme d'aucuns l'ont appelé : mithril est son nom elfique. Les Nains ont un nom qu'ils ne disent pas. La valeur en était deux fois plus grande que celle de l'or (dix fois dans la version originale), et maintenant il n'a plus de prix [...]. Il pouvait se marteler comme le cuivre, et se polir comme le verre ; et les Nains savaient en faire un métal léger et pourtant plus dur que l'acier trempé. Sa beauté était celle de l'argent commun, mais il ne se ternissait pas et ne devenait jamais mat. Les Elfes lui portaient un amour extrême et, parmi maints usages, ils en faisaient l'ithildin, l'étoile-lune que vous avez vue sur les portes.”* (II ch.4)

Cotte de mailles en mithril : une pièce maîtresse des forgerons Nains. De belle apparence, cette chemise de mailles est très légère et pourtant extrêmement solide. *“Elle était tissée d'anneaux serrés, presque aussi souple que de la toile, froide comme la glace et plus dure que l'acier. Elle avait l'éclat de l'argent sous la lune, et elle était parsemée de gemmes blanches. Elle s'accompagnait d'une ceinture de perles et de cristal. [...] On en sent à peine le poids quand on la porte.”* (II ch.3) *“Comment ! s'écria Gimli, que l'étonnement tira de son silence. Un corselet d'argent de la Moria ? C'était un présent royal !*

- Oui, dit Gandalf. Je ne le lui ai jamais dit, mais la valeur en était plus grande que celle de la Comté entière avec tout ce qu'elle contient.” (II ch.4)

Cor : *“Eowyn donna alors à Merry un cor ancien, petit mais d'un habile travail, tout de bel argent avec un baudrier vert ; et des artisans y avaient gravé de rapides Cavaliers chevauchant en une ligne qui s'enroulait de l'extrémité jusqu'à la bouche ; et il portait des runes d'une grande vertu.*

- C'est un bien de notre maison, dit Eowyn. Il fut fait par les Nains [...] Celui qui en sonnera dans le besoin inspirera la peur au cœur de ses ennemis et la joie à celui de ses amis ; et ils l'entendront et viendront à lui.” (VI, ch.6). *“[Sam] n'était pas encore bien loin, qu'il entendit soudain retentir un clair appel de cor, qui se répercuta par-dessus collines et champs ; et cet appel était si pressant que Sam lui-même faillit tourner bride pour revenir en hâte.[...] Elevant alors son cor d'argent, [Merry] en lança un clair appel, qui résonna par-dessus la Colline ; et de tous les trous, baraques et minables maisons de Hobbitebourg, les Hobbits répondirent ; et ils se déversèrent au-dehors et, avec des vivats et des acclamations, ils emboîtèrent le pas à la compagnie pour monter vers Cul-de-Sac.”* (VI, ch.8)